

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
+ⵓⵏⵓⵎⵉⵔⵉⵙ ⵉⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵙ ⵉⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵙ ⵉⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵙ
UNIVERSITÉ DE TLEMCE



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français
Filière de français

Thème

l'impact des représentations sur les attitudes des étudiants de première année LMD du département de français quant à l'apprentissage de cette langue.

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en
Sciences du langage.

Présenté par :

FATMA HADDAR

Sous la direction de :

HOURIA HAKKAK

Membres du jury :

Mm CHETT FATIMA

Présidente

Mm HAKKAK HOURIA

Encadrante

Mm SOUSSI CHAHINEZ

Examinatrice

Année universitaire 2023-2024



Remerciements

En premier lieu, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Dieu Tout-Puissant qui m'a accordé la santé, la force de volonté et la patience nécessaires pour l'achèvement de ce travail. « Merci Dieu ».

Je souhaite adresser mes sincères remerciements à Madame HAKKAK HOURIA pour ses précieux conseils et son soutien indéfectible tout au long de cette année. Ses orientations avisées ont été d'un grand apport dans la réalisation de mon travail de recherche.

Je suis particulièrement reconnaissante envers BENMENSOUR ISMAIL pour son soutien indéfectible tout au long de ce travail.

Je remercie chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail. Qu'il s'agisse de mes professeurs, de mes amis, de ma famille ou de toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien, je leur exprime ma sincère gratitude.





Dédicace

Je dédie ce travail, avec sincérité, à :

- À ma chère maman, ma fierté, dont la présence et la croyance en moi ont été mes plus grands atouts.
- À mon cher papa, dont l'amour et le soutien inconditionnels m'ont permis d'atteindre mes objectifs.
- À SIDAHMED, mon amour, ma source d'inspiration et mon plus grand soutien.
- À mes enfants, RAYANE, SERINE, LINA pour être la raison de mon bonheur et la lumière de ma vie.
- À ma chère sœur LEILA, pour tout ce que tu as fait pour moi, je t'aime de tout mon cœur.
- À mes chers frères DJAMEL, AMINE et sa femme MAROUA vous êtes ma force.
- À toutes mes amies.

HADDAR FATMA.



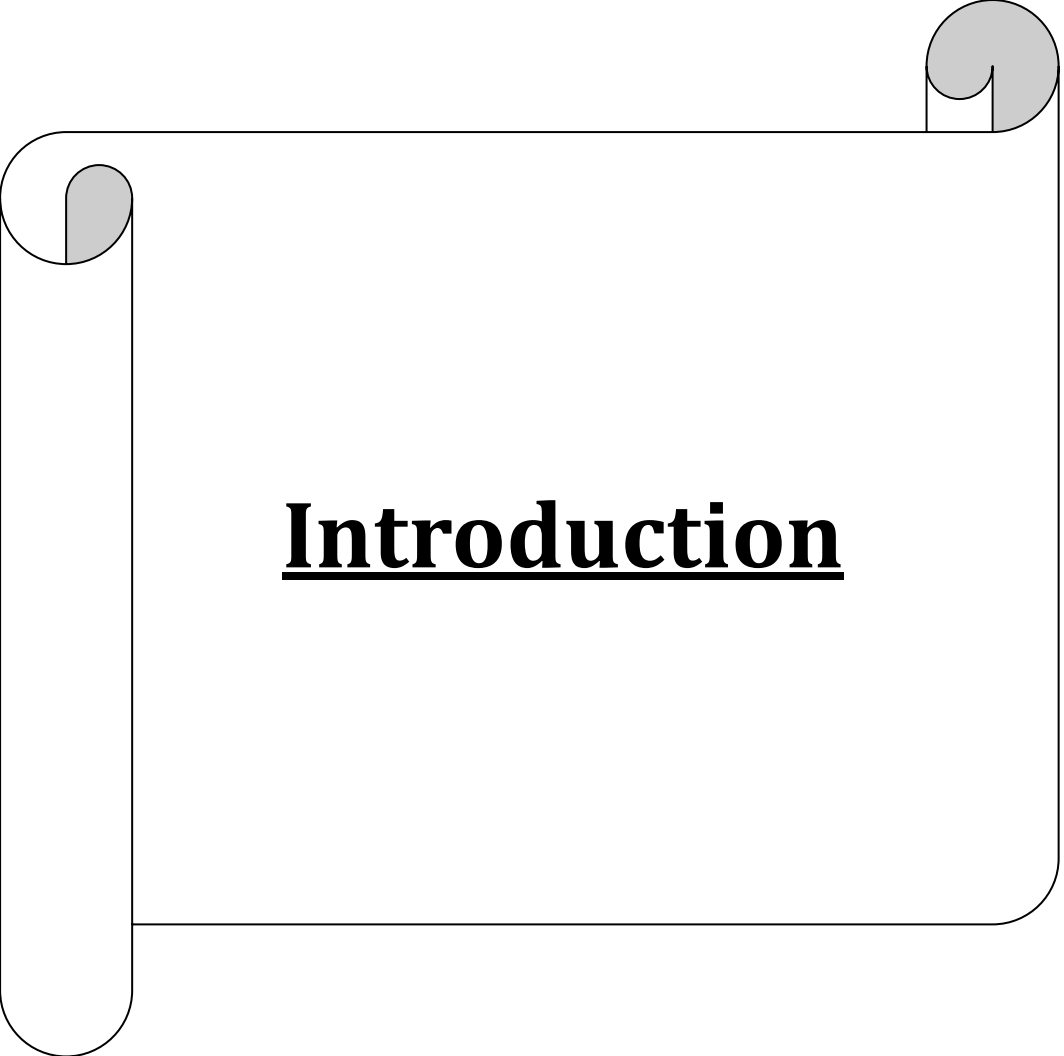
Chapitre 1 : Cadre théorique

Table des matières

Introduction.....	7
Chapitre1	Erreur ! Signet non défini.
Cadre théorique.....	Erreur ! Signet non défini.
1. Situation linguistique en Algérie	11
1.1. Contexte historique de la diversité linguistique en Algérie	12
1.1.1 L'arabe classique	12
1.1.2 L'arabe dialectal.....	13
1.1.3 Le tamazight	13
1.1.4 La langue française	14
1.1.5. L'anglais	16
2. Situation linguistique en Algérie précisément Tlemcen	17
3. les représentations	18
3.1. La notion des représentations.....	18
3.2. Les fondateurs du concept de "représentation"	19
3.3. Le champ des représentations sociales	21
3.4. Caractéristiques des représentations sociales.....	22
3.5 Les type de représentations sociales :.....	22
3.5.1. Les représentations individuelles et les représentations collectives	23
3.6. Les fonctions essentielles des représentations sociales	24
3.7. Les représentations sociolinguistiques: Quand la langue rencontre le social	26
3.8. Caractéristiques des représentations sociolinguistiques	27
3.9. Les deux processus fondamentaux à la formation des représentations sociolinguistiques..	27
3.10. Fonctions essentielles des représentations sociolinguistiques	28
4. Importance de l'étude des représentations sociolinguistiques	28
5. Attitudes envers les langues	29
5.1 Définition	29
5.2. Les attitudes envers les langues	30
6. La relation entre les représentations et les attitudes :.....	31

Chapitre 1 : Cadre théorique

7- La différence entre représentation et attitude	31
CHAPITRE 02 :	33
Cadre méthodologique et pratique.....	33
1. L'Echantillon	34
2. Méthodologie	34
3. Le questionnaire	34
4. Analyses de données	36
4.1 L'analyse du questionnaire	36
Conclusion Générale	50
.....	50
Conclusion	51
Bibliographie	53
Annexe.....	56
Résumé	61
Résumé	61
Abstract	61



Introduction

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère est généralement influencé par les attitudes des apprenants envers cette langue ainsi que par leurs perceptions et représentations sociolinguistiques, selon BOYER H. : « La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant dans une société ».

Les représentations sociales de la langue impactent les attitudes que les apprenants auront à son égard. Dans le contexte algérien, le français est considéré comme une langue importante pour l'accès à certains milieux professionnels et pour établir des relations avec des personnes venant d'autres pays francophones. Cependant, le français peut également être associé à une langue de prestige ou d'élite, ce qui peut générer des représentations variées chez les apprenants. Dans ce contexte, la présente recherche vise à examiner comment les représentations sociolinguistiques des étudiants de première année LMD du département de français influencent leur attitude envers l'apprentissage du français.

Les représentations, c'est l'image construite sur une ou plusieurs langues.

Attitudes, les perceptions (positive, négative) que porte le locuteur sur une langue, son usage, sous forme de comportement.

L'entrée à l'université marque une étape charnière dans la vie des étudiants, les confrontant à un nouvel environnement social, académique et linguistique. Pour les étudiants de première année de Licence Français à l'Université de Tlemcen, cette transition s'accompagne de la rencontre avec la langue française, langue d'enseignement et de communication au sein de l'institution. Les représentations que ces étudiants construisent vis-à-vis de la langue française jouent un rôle crucial dans l'élaboration de leurs attitudes et, par conséquent, dans leur réussite universitaire.

Comprendre l'impact des représentations sur les attitudes des étudiants de première année de Licence Français à l'Université de Tlemcen est donc d'une importance capitale pour plusieurs raisons:

- Identifier les facteurs qui influencent la motivation et l'engagement des apprenants, éléments clés de la réussite universitaire.
- Développer des stratégies pédagogiques plus efficaces et mieux adaptées aux besoins des étudiants, en tenant compte de leurs représentations et de leurs attitudes vis-à-vis de la langue française.

Introduction

-Favoriser la réussite des étudiants de première année de Licence Français en leur permettant d'adopter des attitudes positives et motivantes envers l'apprentissage du français.

Cette étude permettra de mieux comprendre les attitudes et les comportements des apprenants de français et de déterminer si la prise en compte des représentations sociolinguistiques peut être utile pour améliorer le processus d'enseignement/apprentissage du français.

Cette recherche vise à explorer de manière approfondie l'impact des représentations sur les attitudes des étudiants de première année de Licence Français à l'Université de Tlemcen. Plus précisément, elle s'articule autour des objectifs suivants:

- *Identifier les représentations que les étudiants de première année de Licence Français à l'Université de Tlemcen construisent vis-à-vis de la langue française.
- *Analyser l'influence de ces représentations sur les attitudes des étudiants envers la langue française et son apprentissage.
- *Examiner l'existence d'un lien entre les représentations des étudiants et leur motivation à apprendre le français.
- *Déterminer les implications pédagogiques des résultats de la recherche pour l'enseignement du français langue étrangère à l'Université de Tlemcen.

Cependant, les recherches des langues étrangères ont montré que les représentations des apprenants peuvent être parfois négatives ou erronées, ce qui peut freiner leur motivation et nuire à leurs performances.

Afin de bien mener notre travail de recherche, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

« Comment l'impact des représentations de la langue française sur les attitudes et les comportements des étudiants de première année LMD du département de français peut-il influencer leur apprentissage et leur pratique de la langue ? »

Introduction

Afin de répondre à notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les étudiants ayant des représentations positives de la langue française (la perçoivent comme un outil d'ouverture, de prestige, etc.) seraient plus motivés intrinsèquement à apprendre et à utiliser cette langue.
- Les représentations de la langue française pourraient être liées à l'identité linguistique des étudiants. Ceux qui se sentent plus proches de la culture française seraient plus enclins à valoriser cette langue et à l'utiliser dans des situations variées.
- Les expériences antérieures avec la langue française (en famille, à l'école) pourraient influencer les représentations actuelles et les attitudes envers cette langue.

Ces hypothèses seront testées à l'aide d'une méthodologie mixte, qualitative et quantitative, qui permettra de recueillir des données riches et variées sur les représentations, les attitudes et la motivation des étudiants de première année de Licence Français à l'Université de Tlemcen.

Ce mémoire est divisé en deux parties, théorique et pratique, où nous avons utilisé une analyse qualitative et quantitative. Dans le premier chapitre, intitulé "Les représentations sociolinguistiques", nous allons clarifier les concepts de sociolinguistique, de représentation sociolinguistique, d'attitude envers les langues, d'attitude linguistique, ainsi que la place des langues et de certaines variantes linguistiques, telles que l'amazigh, l'arabe classique et l'arabe dialectal.

Le deuxième chapitre se concentrera sur la méthodologie de notre travail, la présentation de l'échantillon et l'analyse des données collectées. Nous examinerons les représentations de la langue française chez les étudiants de première année LMD du département de français à l'Université ABOUBAKER BELKAID TLEMCEN.

Pour ce faire, nous avons utilisé une méthode d'investigation: le questionnaire.

Enfin, dans la conclusion de notre travail, nous confirmerons ou infirmerons les hypothèses proposées au début.

Chapitre 1 : Cadre théorique

Lorsqu'on observe le paysage sociolinguistique en Algérie, on est frappé par sa complexité, notamment en raison de la présence de diverses variétés linguistiques sur son territoire.

Ce premier chapitre est consacré à présenter en premier lieu cette situation complexe. Ensuite, nous fournirons de manière concise les définitions des concepts clés de notre appareil conceptuel, tels que les attitudes, les représentations, afin de faciliter une analyse approfondie de notre corpus.

Notre objectif est de clarifier les relations interconnectées entre ces concepts. Chaque étude sociolinguistique nécessite une enquête approfondie, un choix de terrain spécifique et un outil d'investigation bien défini pour garantir des résultats fiables, suivant une approche scientifique et méthodique.

Enfin, nous justifierons et expliquerons le choix de notre méthode d'investigation, tout en mentionnant les obstacles qui ont affecté le déroulement de notre travail.

1. Situation linguistique en Algérie

L'Algérie est un pays diversifié, non seulement sur le plan culturel mais aussi linguistique. La situation linguistique en Algérie est le résultat d'un contexte historique complexe, marqué par l'influence de différentes langues au fil du temps.

Concernant de la situation linguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi souligne que

« les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence, l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. » (TALEB-IBRAHIMI, K, de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger, 2009, 22.)

Dans cette citation, Taleb-Ibrahimi met en évidence la complexité de la situation linguistique en Algérie, marquée par la coexistence de plusieurs langues. Cette pluralité linguistique, loin d'être un simple enrichissement culturel, génère des tensions et des conflits, exacerbés par la mise en avant d'une langue par rapport aux autres. Ces tensions s'inscrivent

dans un contexte historique et politique complexe, où les langues deviennent des symboles d'identité et des enjeux de pouvoir.

Cette recherche vise à examiner en détail la diversité linguistique en Algérie, en mettant en lumière les langues officielles et l'impact de la colonisation française, les politiques linguistiques, l'enseignement des langues, la littérature et son lien avec les langues, ainsi que la relation entre la langue et l'identité nationale.

1.1. Contexte historique de la diversité linguistique en Algérie

Le contexte historique de la diversité linguistique en Algérie remonte à plusieurs siècles, avec l'influence de différentes civilisations et peuples qui ont laissé leur marque linguistique sur le territoire. Du kabyle à l'arabe en passant par le français, ces langues ont coexisté et se sont parfois superposées, créant une mosaïque linguistique unique. La richesse de cette diversité linguistique en Algérie est le reflet de son histoire mouvementée, et elle joue un rôle crucial dans la construction de l'identité nationale et la compréhension de la société algérienne.

1.1.1 L'arabe classique

L'arabe classique, également connu sous le nom d'arabe littéral ou arabe coranique, est une langue chamito-sémitique qui a joué un rôle central dans l'histoire et la culture du monde arabe. Apparue dans la péninsule arabique au VI^e siècle après J.-C., elle s'est répandue en Algérie au VII^e siècle, suite aux conquêtes des armées arabes. La première mosquée d'Algérie, la mosquée Sidi Okba, a été construite à Kairouan en 670.

L'expansion de l'Islam s'est faite de manière progressive, par le biais de conversions mais aussi de conflits avec les populations berbères déjà présentes. L'adoption de l'Islam a eu un impact profond sur la société algérienne, influençant sa culture, ses traditions et son mode de vie.

L'Islam a également apporté de nouvelles institutions sociales et juridiques. Il est la religion majoritaire en Algérie, avec plus de 99% de la population musulmane. Il joue un rôle important dans la vie quotidienne des Algériens et est une source d'identité et de valeurs pour beaucoup.

La Constitution algérienne reconnaît l'Islam comme religion d'État et garantit la liberté de culte. L'arabe est devenu la langue de la religion, de l'administration et de la culture savante. Comme l'affirme BENRABEH M :

« La langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part de par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète » (BENRABEH M. 1999, P.156.), Langue et pouvoir en Algérie, éd Ségur, Paris,

1.1.2 L'arabe dialectal

En Algérie, l'arabe dialectal, aussi appelé "darija" ou "arabe algérien", coexiste avec d'autres langues, notamment le tamazight et le français. Cette variété linguistique dynamique joue un rôle crucial dans la vie quotidienne des Algériens.

Pour la majorité de la population algérienne, l'arabe dialectal est la langue maternelle, celle apprise dès le plus jeune âge et utilisée au sein de la famille et de la communauté. Elle constitue un élément fondamental de l'identité algérienne, unifiant les individus et véhiculant une culture et une histoire communes, comme le souligne Ibrahimi :

« La langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base. C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif » (IBRAHIMI K.T. 1995, P. 28.), Les Algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger.

1.1.3 Le tamazight

Le tamazight, également connu sous le nom de berbère, qui appartient à la famille de langues chamito-sémitiques regroupe plusieurs parlers distincts. Parlée par environ 40 millions de personnes à travers l'Afrique du Nord, elle constitue l'une des plus anciennes langues de la région, avec une histoire et une culture riches et millénaires, qu'indique cette expression populaire

« Imazighen - pluriel de Amzigh qui signifie homme libre - » (Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad- Bencherfra Y., Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues, Bruxelles, Editions Duculot, 2002. P.120.)

Le Tamazight est effectivement considéré comme une langue vivante et riche en histoire, et il joue un rôle crucial dans la préservation de l'identité et de la culture amazighes.

Elle se compose d'une multitude de dialectes, chacun avec ses propres caractéristiques linguistiques et son propre ancrage territorial. Cette diversité reflète la richesse et la complexité de l'identité berbère, qui s'exprime à travers des traditions, des coutumes et des expressions artistiques variées.

Cette langue, a connu une évolution remarquable au cours des dernières décennies. Après une période de marginalisation post-indépendance, elle a progressivement gagné en reconnaissance officielle et en visibilité dans la société algérienne.

Un tournant majeur a été franchi en 1995 avec l'introduction de l'enseignement du tamazight dans le système éducatif algérien. Cette initiative a permis à la langue de sortir de la sphère familiale et communautaire pour entrer dans l'espace public, contribuant à sa diffusion et à sa valorisation.

En 2002, le tamazight a franchi une nouvelle étape en devenant une langue officielle de l'Algérie. Cette reconnaissance symbolique a ouvert la voie à son utilisation dans divers domaines, notamment l'administration, la justice et les médias, comme l'indique Louisa Aït Messaoud

"Le Tamazight est une langue vivante qui porte en elle l'histoire et la culture d'un peuple millénaire." - Louisa Aït Messaoud

"Tamazight : Une langue et une culture millénaires" de Salem Chaker (Editions UNESCO, 2007)

En effet, le Tamazight n'est pas qu'une simple langue; c'est l'âme d'un peuple millénaire. Sa vitalité, sa richesse et sa profondeur en font un trésor inestimable qu'il est essentiel de préserver et de promouvoir.

1.1.4 La langue française

Le français occupe une place particulière en Algérie, marquée par un héritage colonial complexe et une évolution post-indépendance riche en enjeux. La colonisation française a profondément marqué la société algérienne, y compris sur le plan linguistique. Le français a été imposé comme langue officielle et d'enseignement, ce qui a conduit à une francisation importante d'une partie de la population. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'arabe a été institué langue nationale et a connu une promotion croissante dans les différents domaines de la vie publique. Le français a conservé un statut important, notamment dans l'administration, l'éducation, les affaires et la culture.

Propos recueillis dans le journal liberté, cité par. ASSALAH S, plurilinguisme et migration, éd) « Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des

citations cultivées, du monde de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces ».

Le français en Algérie est une langue vivante et en pleine mutation. Son avenir dépendra des choix linguistiques et sociétaux qui seront faits par les Algériens eux-mêmes, dans un contexte de plurilinguisme et de quête d'identité nationale.

A- Le français en Algérie pendant trois époques différentes :

A-a. Le français pendant la période coloniale :

Avant la colonisation française, l'arabe était la seule langue écrite et parlée en Algérie. Cependant, pendant la période coloniale, les autorités françaises ont introduit le français comme langue officielle dans les administrations algériennes. Cette action visait à contrer l'arabisation et le français a ainsi acquis un statut privilégié par rapport aux autres langues présentes.

Taleb Ibrahimy affirme que: « le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie » (Taleb Ibrahimy K , 1997, 35).

Pendant la période de cent trente-deux ans de colonisation française, la langue française a été instaurée dans les institutions et imposée comme la seule langue officielle, avec pour objectif de scolariser un grand nombre d'autochtones et d'établir une Algérie française.

A-b. Après la période coloniale :

L'Algérie, après son indépendance en 1962, s'est engagée dans un processus complexe de reconstruction et d'affirmation de son identité nationale. La question linguistique a joué un rôle central dans ce processus, marqué par des tensions entre l'héritage colonial français et la volonté de promouvoir l'arabe et les langues berbères.

En 1978, l'école algérienne présentait une dualité linguistique entre le français et l'arabe, avec environ deux tiers des cours dispensés dans ces deux langues, notamment dans les filières scientifiques. Cependant, cette dualité a été remplacée par l'arabisation en 1988-1989, le français étant perçu comme la langue de la colonisation. L'arabe classique a progressivement pris le pas sur le français dans la plupart des domaines de la vie quotidienne. Aujourd'hui, le français est enseigné uniquement comme langue étrangère, aux côtés de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol, avec un nombre d'heures réduit.

Achouche, M a dit à se propos: « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en suivies les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien » (Achouche, 1981).

A-c. La situation actuelle du français en Algérie :

La situation actuelle du français en Algérie reflète un changement significatif par rapport à son statut antérieur. Alors que le français était autrefois largement utilisé dans les administrations, les écoles et les affaires en tant que langue officielle, il a progressivement perdu de son influence au profit de l'arabe classique. Aujourd'hui, le français est principalement enseigné comme langue étrangère dans les écoles, aux côtés de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol.

Malgré cette évolution, le français conserve une place importante en Algérie, notamment dans certains secteurs comme le tourisme, les médias et les relations internationales. De plus, de nombreux Algériens continuent à parler et à apprécier la langue française en raison de son héritage culturel et de ses liens historiques avec le pays.

En résumé, bien que l'arabisation ait eu un impact sur la prédominance du français en Algérie, la langue française reste présente et continue de jouer un rôle significatif dans divers aspects de la société algérienne.

1.1.5. L'anglais

La langue anglaise occupe également une place importante en Algérie, en tant que langue étrangère largement enseignée aux côtés du français, de l'allemand et de l'espagnol. De nos jours, l'anglais est de plus en plus valorisé en raison de son utilité dans les domaines de l'éducation, des affaires, de la technologie et de la communication internationale.

De nombreux Algériens apprennent l'anglais dès leur plus jeune âge, que ce soit à l'école ou à travers des cours de langues supplémentaires. La maîtrise de l'anglais est devenue un atout précieux pour les étudiants et les professionnels souhaitant s'ouvrir à des opportunités académiques et professionnelles à l'échelle internationale.

Par conséquent, on observe une augmentation de la demande pour des cours d'anglais, des certifications en langues et des programmes d'échange linguistique avec des pays

anglophones. L'anglais est devenu une langue clé pour la communication interculturelle et l'accès à un large éventail d'opportunités dans le monde globalisé d'aujourd'hui.

2. Situation linguistique en Algérie précisément Tlemcen

Située à l'ouest de l'Algérie, Tlemcen est une ville riche en histoire et en culture. Anciennement connue sous le nom de Pomaria, la ville a été un carrefour important pour les échanges commerciaux et culturels. Elle a été sous l'influence de différentes civilisations, dont les Berbères, les Arabes, les Espagnols et les Ottomans, ce qui a laissé une empreinte profonde sur sa langue et sa culture.

La situation sociolinguistique en Algérie, y compris dans l'État de Tlemcen, se caractérise par une grande diversité linguistique résultant de multiples influences historiques et culturelles. C'est le cas des écrivains existants comme l'écrivain Muhammad Dib, lauréat du Prix de la Francophonie. En littérature en 1914. L'autre écrivain est Ibn Khamis al-Tilmisani, le grand poète Wendker, ainsi que le poète Ibn Khaldoun est historien et écrivain en sociologie. En tant que langue officielle, la langue arabe est enseignée dans les écoles et les universités. De nombreuses personnes parlent également l'arabe au quotidien.

Cependant, l'amazigh (Tamazight) est également considéré comme une partie importante de l'identité culturelle de Tlemcen. De nombreux résidents utilisent la langue amazighe dans leurs interactions quotidiennes et parfois dans les sphères officielles. De plus, le français est largement utilisé comme langue en Algérie, notamment à Tlemcen. Cette situation sociolinguistique reflète les conséquences historiques du colonialisme français et les influences culturelles et éducatives qui y sont associées.

Tlemcen présente un paysage linguistique riche, avec l'arabe, le tamazight et le français comme langues principales.

La ville est caractérisée par un fort bilinguisme et plurilinguisme.

Les dynamiques linguistiques actuelles sont marquées par le renforcement de l'arabe standard, la revitalisation du tamazight et la persistance du français dans certains domaines.

De manière générale, la situation sociolinguistique à Tlemcen peut être décrite comme diversifiée et pluraliste, les individus interagissant entre l'arabe, l'amazigh et le français selon le contexte et les besoins.

Parallèlement, l'anglais suscite un intérêt croissant parmi les habitants de Tlemcen, en particulier parmi les jeunes générations cherchant à améliorer leurs compétences linguistiques pour des opportunités futures. Des centres de langues et des programmes d'apprentissage de l'anglais se développent également dans la région pour répondre à cette demande croissante.

A Tlemcen, comme dans le reste de l'Algérie, on observe une évolution de la situation linguistique avec une valorisation continue de l'arabe classique, une présence maintenue du français en tant que langue étrangère et un intérêt grandissant pour l'apprentissage de l'anglais.

3. les représentations

La définition de la notion des représentations consiste à clarifier ce que l'on entend par ce concept complexe, cette partie consiste à mettre en évidence son importance dans différents domaines tels que la psychologie, la sociologie, l'éducation, etc. Il s'agit également d'expliquer pourquoi l'étude des représentations est pertinente et comment elle peut contribuer à la compréhension des comportements individuels et collectifs.

3.1. La notion des représentations

Le mot "représentation", dérivé du latin "repraesentatio", signifie avant tout l'action de rendre quelque chose présent à l'esprit. En d'autres termes, il s'agit de créer une image mentale ou une idée d'une chose qui n'est pas physiquement présente.

Le Robert définit le terme comme : «l'action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit, il s'agit de rendre présent soit sensoriellement soit mentalement un objet qui est absent».

Il propose aussi plusieurs entrées pour le terme "représentation" qui éclairent la notion de "représentation sociale" :

1. Représentation (nom féminin): -Action de rendre présent à l'esprit, de figurer.

Exemple : "La représentation d'une pièce de théâtre."

-Image mentale d'un objet, d'une personne, d'un événement, etc., absents.

Exemple : "J'ai une représentation très précise de sa maison dans ma tête."

-Système de symboles, d'images et de valeurs qui permet à un groupe social de comprendre et d'interagir avec le monde.

Exemple : "Les représentations sociales de la beauté varient selon les cultures."

Selon Larousse encyclopédique :

« La représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale... etc. de quelque chose. Image mentale d'un objet donné. Action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe »

D'après Le Petit Robert :

« La représentation c'est l'image, la figure qui représente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée au sens »

Dans le dictionnaire Le Robert (1980), le mot a trois sens :

1. « Rendre présent à l'esprit (un objet absent ou un concept) en provoquant l'apparition de son image au moyen d'un autre objet qui lui ressemble ou qui lui correspond ». C'est la production mentale, le représentant mental d'autre chose, personne, objet, événement matériel, psychique, idée...
2. « Tenir la place de (...) agir en(...) ».
3. « Présenter de nouveau ».

Quant à, JEAN CLAUD ABRIC, considère la représentation comme « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric, 1994)

Les représentations supposent la présence de trois éléments principaux qui sont :

- Le sujet qui peut être un individu, un groupe social.
- L'objet qui peut être une personne ou un événement car il n'existe pas de représentation sans objet.
- La connaissance: c'est le contenu d'une représentation qui peut être une image, une figure, une croyance...

3.2. Les fondateurs du concept de "représentation"

Le concept de "représentation" a une longue histoire intellectuelle, avec des contributions de différentes disciplines telles que la philosophie, la psychologie sociale et la sociologie. Il est donc difficile d'identifier un seul fondateur. Cependant, on peut citer quelques figures importantes qui ont joué un rôle crucial dans le développement de ce concept:

Emile Durkheim (1858-1917): sociologue français, est considéré comme l'un des fondateurs de la sociologie moderne. Il a fait une distinction importante entre les représentations individuelles et les représentations collectives. Selon Durkheim, les représentations collectives sont des manières de penser, de sentir et d'agir qui sont partagées par les membres d'un groupe social. Elles jouent un rôle important dans la construction de la réalité sociale et dans la cohésion sociale.

Serge Moscovici (1925-2015): psychologue social, est connu pour ses travaux sur les représentations sociales. Il a défini la représentation sociale comme "une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social". Moscovici a souligné le rôle des représentations sociales dans la communication, la compréhension du monde et la prise de décision.

Denise Jodelet (née en 1931): psychologue français, est une figure importante dans le domaine des représentations sociales. Elle a notamment contribué à la compréhension des processus de formation et de transformation des représentations sociales. Jodelet a également mis en évidence le rôle des représentations sociales dans les conflits et les consensus sociaux.

En plus de ces figures importantes, de nombreux autres chercheurs ont contribué au développement du concept de "représentation". Il s'agit d'un domaine de recherche vaste et dynamique qui continue d'évoluer aujourd'hui.

La notion de représentation linguistique n'apparaît que tardivement dans la littérature, sociolinguistique, mais son apparition est précédée, et préparée par la considération d'éléments connexes telles que l'opinion des locuteurs. En effet, cette nouvelle donnée apparaît dans le cadre des travaux de certains fonctionnalistes européens. Si Martinet, dans la description qu'il réalise du système. La langue, (1945) représente ce que Gueunier (2003) nomme « the zero-level of the studies on representations ». Certaines de ses adeptes, à l'instar de Walter (1982), commencent à se pencher sur le rôle, dans l'étude de la langue, de ce que pensent les locuteurs quant à leurs pratiques linguistiques. Ainsi, Walter (1982) complétant une recherche se plaçant pourtant dans le domaine de la phonologie évoque brièvement les opinions et les sentiments des enquêtés.

L'auteur décrit l'une de ses informatrices comme fortement attachée à sa terre natale, et évoque le ressenti d'une autre enquêtée Selon Khaoula Brahimi: « la langue que parle, que

revendique l'individu comme étant sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument un instrument de communication, elle est surtout le bien ou se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques la langue peut être aussi un moyen que l'école utilise pour véhiculer des représentations linguistiques». HADDOUCHE Nassima, L'IMPACT DES REPRESENTATIONS DU FRANÇAIS SUR LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FLE, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA , 2014,13.14.

3.3. Le champ des représentations sociales

Le champ des représentations sociales, né au sein de la psychologie sociale, s'est imposé comme un domaine d'étude crucial pour comprendre les rouages de la pensée et des comportements collectifs. Initié par les travaux pionniers de Serge Moscovici, ce concept s'est enrichi au fil des décennies, nourrissant une multitude de recherches et d'applications dans divers domaines.

«La représentation est déterminée par l'interaction, mais elle l'influence également ». Dioise affirme que si dans une situation tous les acteurs essayent de développer une représentation semblable, l'effet devient cumulatif et la réalité qui en découle va correspondre à la représentation provoquée cet effet est appelé réfutateur ou autorégulateur des représentations sociales.

Le champ d'application des représentations sociales est vaste et touche à de nombreux domaines de la vie sociale, tels que:

La santé: Comprendre les représentations sociales de la maladie, des traitements et du système de santé est crucial pour la promotion de la santé publique et la mise en place d'interventions efficaces.

L'éducation: Les représentations sociales des élèves, des enseignants et des parents jouent un rôle important dans les processus d'apprentissage et d'enseignement.

La communication: Les représentations sociales influencent la manière dont les individus perçoivent et interprètent les messages médiatiques et communicationnels.

Le développement durable: Comprendre les représentations sociales des enjeux environnementaux est essentiel pour la promotion de comportements écocitoyens et la lutte contre le changement climatique.

3.4. Caractéristiques des représentations sociales

Les représentations sociales, concept central de la psychologie sociale, désignent la manière dont les individus et les groupes perçoivent, comprennent et expliquent le monde social qui les entoure. Elles constituent un système cognitif partagé, élaboré au sein d'un groupe social, qui permet d'interpréter et de donner du sens à la réalité sociale.

Caractéristiques principales des représentations sociales:

-Savoir socialement élaboré: Elles ne sont pas des connaissances individuelles, mais le fruit d'interactions et d'échanges au sein d'un groupe.

-Visée pratique: Elles orientent les actions et les comportements des individus dans la vie sociale.

-Construction dynamique: Elles ne sont pas figées, mais évoluent en permanence sous l'influence de divers facteurs.

-Caractère pluriel: Elles peuvent coexister au sein d'un même groupe et donner lieu à des interprétations différentes de la réalité.

Les deux processus fondamentaux à la formation des représentations sociales:

L'objectivation: Vise à catégoriser et simplifier la réalité sociale complexe, la rendant ainsi intelligible. Elle constitue une étape essentielle dans la construction des représentations sociales. Elle permet de transformer des concepts abstraits en images concrètes, facilitant ainsi la compréhension, la communication et l'action au sein d'un groupe social.

L'ancrage:

L'ancrage est un processus complémentaire à l'objectivation qui permet de donner du sens et une place à l'objet social dans l'univers social du groupe. Il contribue à la formation de représentations sociales cohérentes, partagées et vectrices d'action au sein d'un groupe.

3.5 Les type de représentations sociales :

Le champ des représentations sociales, vaste et complexe, englobe différentes typologies qui permettent de cerner les nuances et les particularités de ces constructions cognitives. Parmi les distinctions les plus importantes, on peut identifier:

3.5.1. Les représentations individuelles et les représentations collectives

A- Représentations individuelles:

Elles correspondent aux systèmes cognitifs propres à chaque individu, façonnés par ses expériences personnelles, ses valeurs et ses interactions sociales. Elles peuvent s'aligner ou diverger des représentations sociales du groupe.

La représentation individuelle est : «processus par lesquels l'esprit humain appréhende son environnement, on construit des représentations et utilise celle-ci à fin de régler sa conduite». (CLENET, 1998, 41)

Ce type de représentation construit par l'interaction de l'individu avec son environnement, il est issu de la conscience individuelle. Les représentations individuelles forment un ensemble cohérent et personnel pour le sujet et lui servent à organiser son action, autrement dit, cette forme de représentation est propre à chaque individu.

B- Les représentations collectives :

Terme forgé par le sociologue français **Émile Durkheim**, désignent les croyances, valeurs et normes partagées par un groupe de personnes. Elles ne constituent pas simplement la somme des représentations individuelles, mais plutôt des constructions sociales complexes qui émergent de l'interaction et de la collaboration des individus au sein d'une société.

À la distinction entre les représentations collectives et les représentations individuelles, E. DURKHEIM souligne que : «Les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles car tandis que l'individu est sensible même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls des événements d'une suffisante gravité réussissent à affecter l'assiette mentale de la société». (Durkheim, 1968. 609)

2. Autres distinctions importantes:

-Représentations spontanées vs. Élaborées: Les premières se forment de manière automatique et intuitive, tandis que les secondes résultent d'un processus réflexif et conscient.

-Représentations centrales vs. Périphériques: Les premières sont stables et résistantes au changement, tandis que les secondes sont plus fragiles et peuvent évoluer sous l'influence de facteurs externes.

-Représentations consensuelles vs. Conflictuelles: Les premières font l'objet d'un large accord au sein du groupe, tandis que les secondes reflètent des désaccords et des tensions entre les membres du groupe.

-Représentations fonctionnelles vs. Dysfonctionnelles: Les premières contribuent à l'adaptation et au bien-être des individus, tandis que les secondes peuvent générer des comportements nuisibles ou inefficaces.

Comprendre les différents types de représentations sociales

Ces distinctions permettent de mieux comprendre la diversité des représentations sociales et leur impact sur la pensée, les sentiments et les comportements des individus. Elles éclairent également les mécanismes de construction et de transformation des représentations, ainsi que les facteurs qui influencent leur évolution. L'analyse des représentations sociales, tant au niveau individuel que groupal, offre un outil précieux pour:

Comprendre les dynamiques sociales et culturelles: Les représentations sociales reflètent les valeurs, les normes et les croyances qui sous-tendent les interactions sociales et les structures collectives.

Expliquer les comportements individuels et collectifs: Les représentations sociales influencent les choix, les décisions et les actions des individus, tant au sein d'un groupe qu'en dehors de celui-ci.

Développer des interventions sociales efficaces: En comprenant les représentations sociales qui sous-tendent des problématiques sociales, il est possible de concevoir des interventions plus pertinentes et mieux adaptées aux besoins des individus et des groupes.

En conclusion, la typologie des représentations sociales met en lumière la richesse et la complexité de ce concept. En explorant les différents types de représentations et leurs caractéristiques, nous pouvons mieux cerner les rouages de la pensée sociale et son influence sur la vie individuelle et collective.

3.6. Les fonctions essentielles des représentations sociales

Les représentations sociales, ces systèmes cognitifs partagés au sein d'un groupe, jouent un rôle crucial dans la vie des individus et des sociétés. Elles ne se contentent pas de refléter passivement la réalité, mais participent activement à sa construction et à son orientation.

Parmi leurs fonctions essentielles, on peut identifier quatre piliers majeurs:

A. Fonction de connaissance:

Les représentations sociales servent avant tout à comprendre et interpréter la réalité sociale complexe qui nous entoure. Elles nous permettent de donner du sens à des phénomènes souvent abstraits ou difficiles à appréhender, en les catégorisant, les simplifiant et les reliant à des systèmes de référence connus. Par exemple, la représentation sociale de la "santé" nous guide dans notre compréhension de la maladie, des traitements et des comportements à adopter pour rester en bonne santé.

B. Fonction identitaire:

Les représentations sociales contribuent fondamentalement à la construction de notre identité individuelle et collective. Elles nous permettent de nous définir par rapport aux autres, en adhérant à des valeurs, des normes et des croyances partagées par un groupe. Ainsi, l'appartenance à une nation, une religion ou une profession s'accompagne souvent de représentations sociales spécifiques qui façonnent notre identité et notre perception du monde.

C. Fonction de communication:

Les représentations sociales facilitent la communication et l'échange entre les individus en fournissant un cadre de référence commun. Elles permettent de partager des connaissances, des opinions et des expériences de manière fluide et efficace. Sans représentations sociales partagées, la communication risquerait d'être sujette à des incompréhensions et des malentendus permanents.

D. Fonction d'action:

Les représentations sociales orientent nos comportements et nos actions dans la vie sociale. Elles influencent nos choix, nos décisions et nos manières d'interagir avec les autres. Par exemple, nos représentations sociales du travail, de l'argent ou de la famille influencent nos motivations professionnelles, nos habitudes de consommation et nos relations familiales.

Les représentations sociales sont des outils cognitifs essentiels qui nous permettent de naviguer dans le monde social, de comprendre les autres et d'agir de manière cohérente

avec nos valeurs et notre identité. Elles constituent un élément clé du fonctionnement des sociétés et de la vie en collectivité.

3.7. Les représentations sociolinguistiques: Quand la langue rencontre le social

Les représentations sociolinguistiques constituent un concept clé à l'intersection de la sociologie et de la linguistique. Elles désignent les systèmes cognitifs partagés par un groupe social concernant la langue, son fonctionnement et son usage. Ces représentations façonnent la manière dont les individus et les groupes perçoivent, évaluent et utilisent la langue dans leur contexte social et culturel.

Selon JL CALVET les représentations c'est « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues» Dubois Jean et al. (2002 :), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse. P57.

Le même auteur souligne que ces représentations déterminent :

- Des jugements sur les langues et la façon de les parler, jugement qui souvent se répandent sous forme de stéréotypes.
- Des attitudes face aux langues, aux accents, c'est-à-dire en face aux locuteurs que les stéréotypes discriminent.
- Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et ses attitudes.

Les représentations sont constitutives de la construction identitaire, du rapport entre soi et les autres et de la construction des connaissances, les représentations ne sont ni justes, ni fausses, ni définitives, dans le sens où elles permettent aux individus et aux groupes de s'auto catégoriser et de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autres. Elles sont aussi à considérer comme une donnée intrinsèque de l'apprentissage qu'il convient d'intégrer dans les politiques linguistiques et les démarches déductives, Ces démarches doivent pouvoir réconcilier des tensions à priori contradictoires entre un besoin d'auto centration et de rattachement au connu, et l'indispensable ouverture que nécessite l'apprentissage des langues.

Elle est une sorte d'interface entre l'extérieur et l'intérieur autrement dit, une interface entre ce qui est communication avec autrui et ce qui est mentale. Elle n'est pas seulement une image de la réalité mais un agencement mental avec une signification distincte. Elle a une caractéristique sociale par rapport au langage utilisé (La Perception Sociale : <http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm>)

La représentation possède la capacité de combiner perception et concept, lui permettant de véhiculer du sens tout en conservant une dimension imagée. (1990) Elle se caractérise par une construction autonome, pouvant être individuelle ou partagée au sein d'une communauté. Contrairement à une simple production, elle s'inscrit dans une démarche active, comme le souligne Moscovici dans ses travaux.

3.8. Caractéristiques des représentations sociolinguistiques

.Savoir socialement élaboré: Elles ne sont pas des connaissances individuelles, mais le fruit d'interactions et d'échanges au sein d'un groupe.

.Visée pratique: Elles orientent les choix linguistiques et les comportements langagiers des individus dans la vie sociale.

.Construction dynamique: Elles ne sont pas figées, mais évoluent en permanence sous l'influence de divers facteurs.

.Caractère pluriel: Elles peuvent coexister au sein d'un même groupe et donner lieu à des interprétations différentes de la langue et de son usage.

3.9. Les deux processus fondamentaux à la formation des représentations sociolinguistiques

-L'objectivation linguistique: Vise à catégoriser et simplifier les phénomènes linguistiques complexes, les rendant ainsi accessibles à la compréhension.

-L'ancrage sociolinguistique: Inscrit les faits de langue dans un système de références culturellement et socialement partagé, leur conférant un sens et une place dans l'univers social.

3.10. Fonctions essentielles des représentations sociolinguistiques

.Fonction de connaissance linguistique: Permet de comprendre et d'interpréter les phénomènes linguistiques en les reliant à des catégories et à des concepts.

.Fonction identitaire: Contribue à la construction de l'identité individuelle et collective par le biais de la langue et de ses usages.

.Fonction de communication: Facilite la communication et l'échange entre les individus en fournissant un cadre de référence linguistique commun.

.Fonction d'action: Guide les choix linguistiques et les comportements langagiers des individus dans leurs interactions sociales.

Champ d'application des représentations sociolinguistiques:

Le champ d'application des représentations sociolinguistiques est vaste et touche à de nombreux domaines de la vie sociale, tels que l'éducation, la politique, les médias, le droit, etc. Elles jouent un rôle crucial dans la construction des identités sociales, les relations intergroupes, les processus de domination et de discrimination linguistiques.

4. Importance de l'étude des représentations sociolinguistiques

Comprendre les représentations sociolinguistiques permet de:

- Mieux cerner les processus de pensée et de construction du sens linguistique dans un contexte social.
- Expliquer les inégalités et les conflits liés à l'usage de la langue.
- Développer des interventions sociales et éducatives plus efficaces prenant en compte les représentations linguistiques des individus et des groupes.
- Favoriser le dialogue interculturel et le respect de la diversité linguistique.

Les représentations sociolinguistiques constituent un concept central pour comprendre les rapports entre la langue, la société et l'identité. Leur étude permet d'éclairer

divers phénomènes sociaux liés à l'usage de la langue et d'orienter des actions visant à promouvoir une société plus inclusive et respectueuse de la diversité linguistique.

5. Attitudes envers les langues

5.1 Définition

L'attitude, originaire du latin "aptitudo" signifiant "manière de tenir le corps", correspond à une disposition mentale qui peut être simple ou complexe, générale ou spécifique. Contrairement à des besoins comme la nourriture ou le sexe, cette disposition relève de l'acquis plutôt que de l'inné. Elle se manifeste dans la vie psychique en tant que principe unificateur, enraciné dans l'expérience, et elle a tendance à être relativement stable. Une fois établie, l'attitude exerce une influence régulatrice sur nos comportements, nos connaissances et nos motivations, sans être synonyme d'habitudes, d'automatismes ou d'instincts. (10CAUCHE PH., DUPREZ J. M. FEREOL G., GADREY N., SIMON M., (2012), Dictionnaire de la sociologie, Armand colin, Paris, p18.)

Ce terme est apparu pour la première fois dans le domaine de la psychologie expérimentale à la fin de XIXème siècle, d'après le dictionnaire Larousse (2006). Il désigne la manière de se comporter, de se conduire avec les autres; c'est-à-dire qu'il s'agit de l'ensemble des réactions.

La notion d'attitude est définie de diverses manières selon les auteurs, ce qui entraîne une pluralité de définitions. Par exemple Gordon Allport définit la notion d'attitude comme étant « un état mental et neuropsychologique de préparation de l'action, organisé à la suite de l'expérience et qui concerne une influence dynamique sur le comportement de l'individu vis-à-vis de tous les objets et de toutes les situations qui s'y rapportent »

À ce propos aussi Ajzen la définit comme : « Disposition à répondre de manière favorable ou défavorable au regard d'un objet, d'une personne, d'une institution, d'un événement ». (AJZEN, I. (1988): Attitudes, personality and behavior. Milton Keynes, Open University Press.p.4)

L'attitude a été définie comme : « une dimension plus interne aux individus, généralement définie comme une 'prédisposition à agir' ». (Séca, (J.M), 2002. « Les représentations sociales », Paris, Armand colin.p.28)

À ce propos Lafontaine souligne que : « pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue ». (Lafontaine, (D), 1997. « Attitudes linguistiques », dans Sociolinguistique : Concepts de base, Mardaga, Spimont : 56-59.)

5.2. Les attitudes envers les langues

Les attitudes envers les langues sont des constructions sociales complexes qui façonnent nos perceptions, nos interactions et nos comportements linguistiques. En comprenant et en influençant ces attitudes, nous pouvons promouvoir une communication interculturelle plus harmonieuse, faciliter l'apprentissage des langues et créer une société plus inclusive et respectueuse de la diversité linguistique.

Il est essentiel de noter que parmi les acquisitions d'une personne, on retrouve les attitudes, qui peuvent être apprises ou modifiées avec l'influence de divers éléments. Ces facteurs incluent notamment l'influence des parents et des enseignants, qui jouent un rôle crucial dans leur développement. D'autres influences sociales comprennent les amis, les camarades et les médias, tels que la télévision.

À partir des années soixante, les études sur les langues et leurs utilisations ont abordé la notion d'attitude. Katz définit l'attitude comme : « L'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent aussi être exprimés en comportement non verbal » (KATZ, D. (1960): «The functional to the Study of Attitudes», In [Public Opinion Quarterly], vol.24, p.168)

Les attitudes et les sentiments envers une langue peuvent varier, pouvant être positifs, négatifs ou neutres. De plus, ils ont la possibilité d'évoluer en fonction des expériences vécues, qui sont à l'origine de ces attitudes.

Un exemple concret des sentiments négatifs vis-à-vis de l'enseignement de la langue amazighe en Algérie se manifeste lorsque les parents des élèves s'opposent à ce que leurs enfants apprennent cette langue, illustrant ainsi un type d'attitude négative (réaction négative).

Il convient de souligner que les attitudes jouissent d'une popularité considérable dans la société contemporaine, ce qui explique leur utilisation dans une grande variété de domaines. Il est essentiel de rappeler que les attitudes ne sont pas innées, mais plutôt acquises, principalement à travers des interactions sociales directes ou indirectes, y compris les interactions entre étudiants. Dans l'ensemble, il est clair que les attitudes représentent un élément essentiel à la fois en sociolinguistique et dans le processus d'apprentissage des langues.

6. La relation entre les représentations et les attitudes :

Les représentations et les attitudes sont deux concepts intimement liés qui jouent un rôle crucial dans la manière dont nous percevons le monde qui nous entoure. Les représentations se réfèrent aux idées, croyances et images mentales que nous avons sur des objets, des personnes, ou des situations, tandis que les attitudes se rapportent à nos réactions émotionnelles et comportementales envers ces objets, personnes ou situations.

Les représentations sont souvent à la base de nos attitudes. En effet, nos croyances et perceptions influencent grandement nos attitudes envers ce que nous pensons connaître. Par exemple, si une personne a des représentations stéréotypées sur une certaine culture, cela peut influencer ses attitudes envers les membres de cette culture.

D'autre part, nos attitudes peuvent également affecter nos représentations en renforçant ou en modifiant nos croyances existantes. En d'autres termes, nos émotions et nos réactions comportementales peuvent influencer la manière dont nous percevons et interprétons les informations.

Il est important de reconnaître que les représentations et les attitudes sont interdépendantes et qu'elles sont souvent influencées par des facteurs tels que l'éducation, les expériences passées, le contexte social et culturel. Comprendre cette relation complexe entre les représentations et les attitudes est essentiel pour mieux appréhender nos interactions avec les autres et le monde qui nous entoure.

7- La différence entre représentation et attitude

Les représentations et les attitudes sont deux concepts distincts mais étroitement liés en psychologie sociale. Les représentations désignent les perceptions, les croyances et les images mentales partagées qui structurent notre vision du monde et de la réalité. Elles sont souvent façonnées par des influences culturelles, sociales et historiques, et peuvent inclure des idées sur des groupes sociaux, des concepts abstraits ou des situations particulières.

D'autre part, les attitudes se réfèrent aux évaluations positives ou négatives, aux sentiments et aux réactions émotionnelles qu'une personne éprouve envers un objet, une personne, un groupe ou une situation spécifique. Les attitudes sont généralement plus spécifiques et dirigées vers un objet particulier. Évaluatives spécifiques envers des objets ou des entités discernables. Les représentations peuvent contribuer à forger nos attitudes envers différents sujets, groupes ou concepts.

Les attitudes et les représentations sont des concepts importants pour comprendre le comportement humain et les processus sociaux. En reconnaissant les différences et les relations entre ces deux concepts, nous pouvons mieux comprendre comment les individus et les groupes pensent, ressentent et agissent.

On peut résumer la différence entre les deux notions par la citation suivante : « les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistiques. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris □...□ les attitudes □...□ observables au niveau de comportement. □...□, l'attitude est la matérialisation de la représentation quant aux opinions, elles ont pour rôle la verbalisation en énoncé de représentations... » (Bavoux, 2002, p 57-67)

Durant ce chapitre, nous avons essayé de présenter les appuis théoriques nécessaires qui nous ont aidés à mener notre enquête de terrain.

Premièrement, nous avons évoqué la situation linguistique en Algérie qui est le résultat d'un contexte historique complexe, marqué par l'influence de différentes langues au fil du temps.

Après, nous avons présenté les concepts clés de notre présent travail: les représentations, les attitudes.

Dans le chapitre suivant, nous nous contenterons d'analyser les résultats obtenus et d'interpréter les données recueillis.

CHAPITRE 02 :

**Cadre
méthodologique
et pratique**

Afin de répondre à notre problématique principale, une méthodologie précise est indispensable pour recueillir les informations de manière optimale. Nous avons donc opté pour une approche quantitative, en utilisant un questionnaire destiné aux étudiants, afin d'obtenir des résultats détaillés et quantifiables

Dans une étude de recherche quantitative, l'échantillonnage constitue l'étape où l'on choisit les individus qui seront interrogés parmi une population de référence. L'objectif principal de l'échantillonnage est de constituer un échantillon représentatif, c'est-à-dire un petit groupe issu d'une population plus large, susceptible de fournir des résultats précis.

1. L'Echantillon

Notre échantillon se compose de 50 étudiants de première année de licence de français, inscrits durant l'année universitaire 2023-2024. Âgés de 17 à 28 ans, ces étudiants sont originaires de différentes régions et ont des langues maternelles diversifiées, notamment l'arabe dialectal et le berbère.

2. Méthodologie

Notre choix s'est porté sur une méthodologie descriptive analytique, associée à l'administration d'un questionnaire, afin de permettre une exploration approfondie des représentations des étudiants et d'obtenir des réponses nuancées.

3. Le questionnaire

Un questionnaire est un instrument de recherche constitué d'un ensemble de questions, posées dans un ordre précis, visant à collecter des informations auprès d'un échantillon de personnes.

Pour mieux déterminer les informations des personnes interrogées sur notre thème qui s'intitule « les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1^{er} année licence du français à l'université de Tlemcen » nous avons choisi la méthode de questionnaire qui comporte 11 questions.

Le questionnaire est composé de questions fermées, semi-fermées et ouvertes

(Par exemple langue maternelle, "Quelle est votre attitude envers le français ?", "Quel est votre niveau en français ?" "Quelle est votre langue maternelle?"), a révélé une grande diversité de réponses. Cette variété s'explique par l'hétérogénéité de notre échantillon, qui regroupe des étudiants et des fonctionnaires de différents âges, sexes, origines géographiques et niveaux socioprofessionnels.

Pour notre questionnaire, la rédaction des questions s'est faite de manière objective, en privilégiant des formulations simples, courtes et facilement compréhensibles. Chaque question était centrée sur une seule idée.

Le questionnaire, réalisé en mai, devait être distribué plus tôt, mais malheureusement et à cause du travail et même la période des examens, je l'ai donné à un professeur qui m'a aidé à le distribuer.

Donc nous avons distribué notre questionnaire aux étudiants de première année LMD du département de français à l'Université de ABOUBEKR BELKAID-Tlemcen avec des conditions difficiles, c'est pour ça on avait un nombre insuffisant des étudiants parce que aussi c'était la fin d'année.

L'analyse des données a été faite par l'outil « EXCEL », en fonction de

Le tri à plat : c'est une opération qui consiste à réorganiser l'ensemble des valeurs—prises suivant une seule variable.

Tous les résultats obtenus seront présentés sous forme de tableaux et de graphes accompagnés de commentaires.

4. Analyses de données

4.1 L'analyse du questionnaire

1. Question n°01 : « vous appartenez à quel sexe ? ».

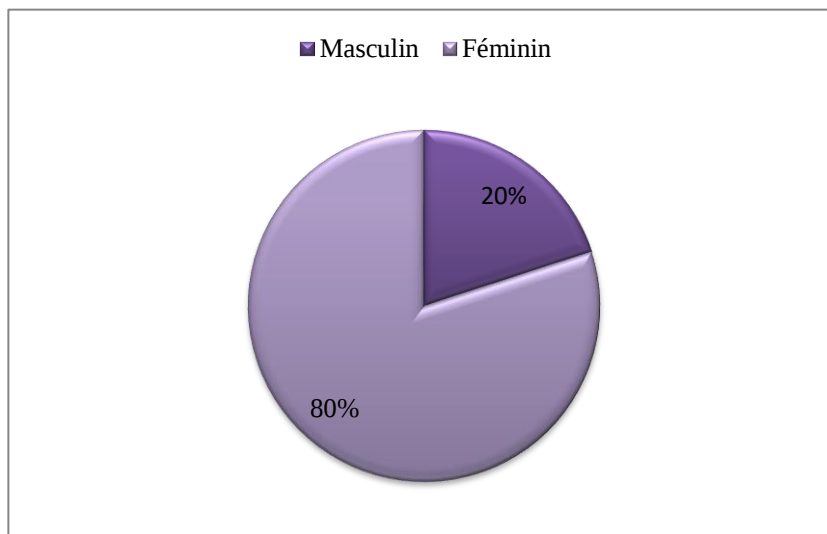


Figure 1 : Répartition de l'échantillon par genre

Commentaire : Le tableau présente la répartition des individus par sexe dans un échantillon de 50 personnes, avec 10 hommes (20%) et 40 femmes (80%). Cette prédominance féminine indique que l'échantillon est majoritairement constitué de femmes.

2. Question n°02 : « Quelle est votre tranche d'âge ? ».

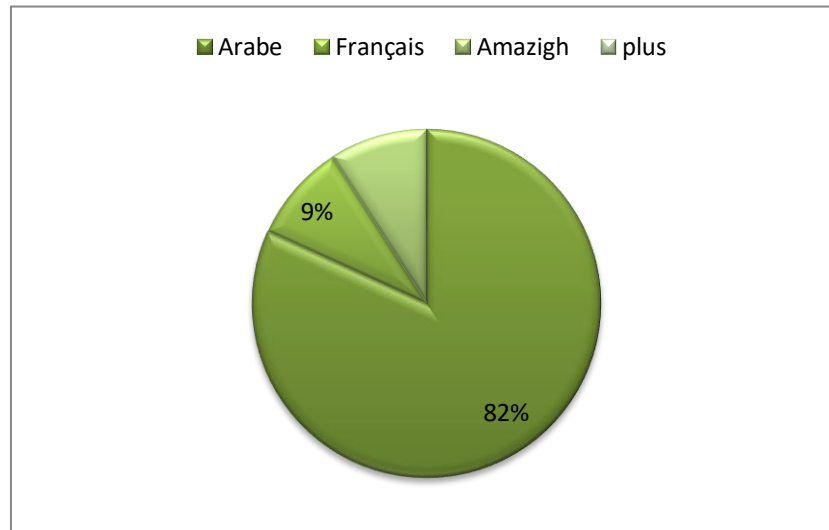


Figure 2: Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge

Commentaire : Le tableau montre une répartition des individus selon différentes tranches d'âge. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 17-25 ans, avec 40 individus, ce qui correspond à 90% de l'échantillon. La tranche d'âge des 25-30 ans compte 1 individu, représentant 10% de l'échantillon. Les tranches d'âge 31-40 ans et "plus" ne sont pas représentées, chacune ayant un effectif de 0 et un pourcentage de 0%. Cette répartition indique une forte prédominance de jeunes adultes (17-25 ans) dans l'échantillon, avec une très faible présence des individus âgés de 25 à 30 ans et aucune présence d'individus de 31 ans et plus.

1. Question n°03: « Quelle est votre langue maternelle ? ».

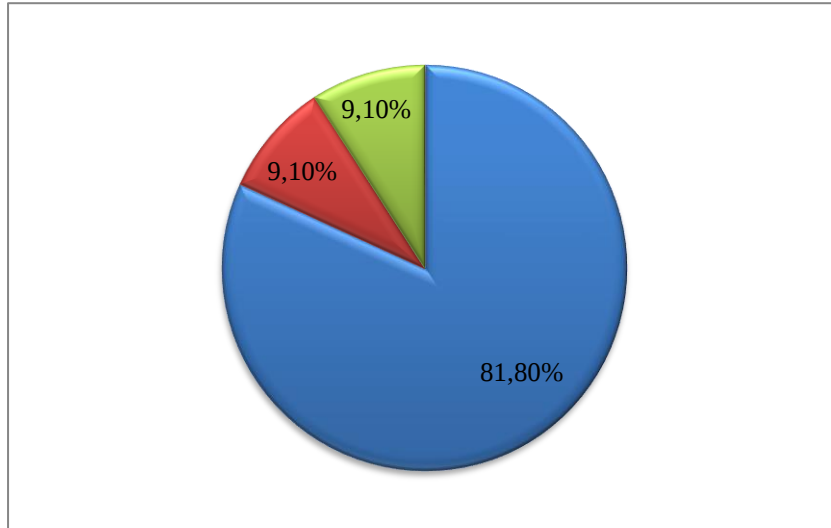


Figure 3: Répartition de l'échantillon selon la langue maternelle

Commentaire : Le tableau montre la distribution des individus par langue maternelle dans un échantillon de 50 personnes. La langue maternelle la plus courante est l'arabe, parlée par 40 individus, ce qui représente 81,80% de l'échantillon. Le français et l'amazigh sont chacun la langue maternelle d'un individu, correspondant chacun à 9,10% de l'échantillon. Cette répartition indique une forte prédominance de locuteurs arabophones dans cet échantillon, tandis que les locuteurs de français et d'amazigh sont minoritaires.

- 2. Question n°04:** « Quelle est la langue que vous pratiquez dans vos conversations familiales ? ».

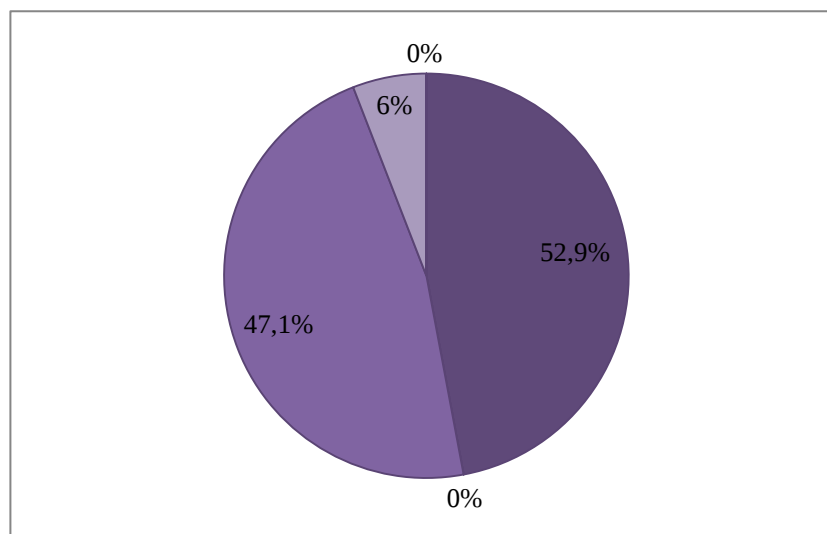


Figure 4 : Perceptions des usages du français dans les conversations familiales

Commentaire : Les données montrent les perceptions des usages du français dans les conversations familiales selon différentes langues. 30 répondants perçoivent l'utilisation de l'arabe algérien, représentant 52,9%. Huit individus, soit 47,1%, perçoivent l'utilisation du français dans les conversations familiales. Aucune personne ne perçoit l'utilisation de l'arabe classique, du berbère ou d'autres langues dans ce contexte familial, chacun ayant un effectif de 0 et une fréquence de 0%.

Cette répartition indique que l'arabe algérien et le français sont les deux langues principales perçues comme étant utilisées dans les conversations familiales. La majorité des répondants perçoivent l'arabe algérien comme la langue la plus utilisée, suivie de près par le français. L'absence de perception de l'arabe classique, du berbère, et d'autres langues dans les conversations familiales souligne que ces langues ne jouent pas un rôle significatif dans les échanges familiaux des répondants.

L'omniprésence de l'arabe algérien et du français dans les conversations familiales pourrait refléter les dynamiques linguistiques et culturelles spécifiques à cet échantillon, où ces deux langues sont couramment utilisées au quotidien. Ces perceptions peuvent avoir des implications importantes pour des aspects tels que l'éducation, les médias, et les politiques linguistiques, mettant en évidence la nécessité de prendre en compte ces langues dominantes dans la planification de programmes éducatifs et culturels.

Question n°05 : « Quelles langues préférez-vous pratiquer avec vos amis ? ».

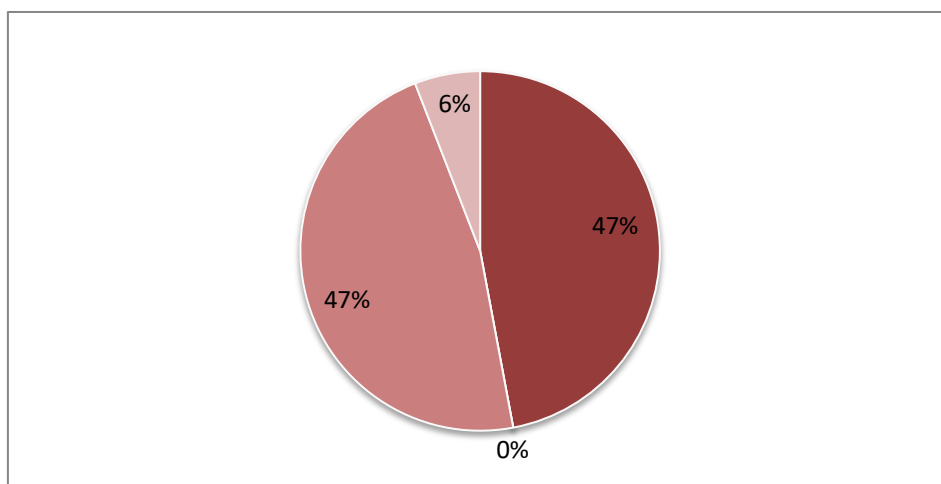


Figure 5 : Préférences linguistiques pour les conversations avec des amis

Commentaire : Le tableau montre que les préférences linguistiques pour les conversations avec des amis sont réparties entre plusieurs langues. L'arabe algérien et le français sont les langues les plus préférées, chacune étant choisie par 40 individus, ce qui représente 47%. Un individu, représentant 6% de l'échantillon, préfère converser en anglais avec ses amis. L'arabe classique et d'autres langues ne sont pas du tout préférés pour les conversations amicales, chacun ayant un effectif de 0 et une fréquence de 0%.

Cette répartition indique que l'arabe algérien et le français sont les langues dominantes dans les préférences linguistiques pour les interactions amicales, avec une répartition égale parmi les répondants. L'anglais, bien que minoritaire, est également présent comme langue préférée pour les conversations avec des amis, ce qui suggère une certaine influence de cette langue dans le groupe étudié. L'absence de préférence pour l'arabe classique et d'autres langues peut indiquer que ces langues ne sont pas perçues comme adaptées ou couramment utilisées dans les échanges amicaux informels.

Les résultats reflètent les dynamiques linguistiques au sein de l'échantillon, montrant une coexistence significative de l'arabe algérien et du français dans les interactions sociales. Cette

dualité linguistique pourrait être indicative d'un contexte culturel où les deux langues sont couramment utilisées et acceptées dans la communication quotidienne. L'inclusion de l'anglais, bien que minoritaire, pourrait également suggérer une ouverture ou une exposition à des influences internationales. Ces préférences linguistiques peuvent avoir des implications pour la planification d'activités sociales, éducatives et culturelles, en soulignant l'importance de l'arabe algérien et du français, ainsi que la présence de l'anglais dans les interactions sociales de ce groupe.

Question n°06 : « Où utilisez-vous le français? ».

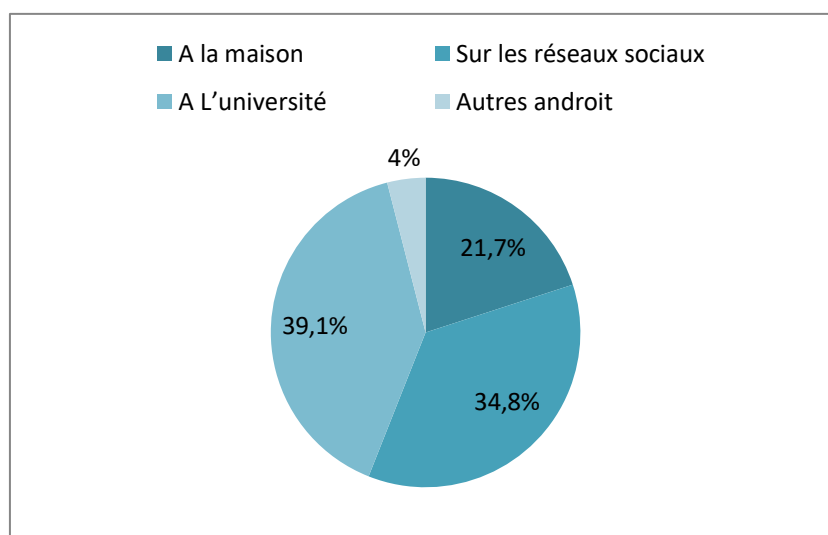


Figure 6: Contextes d'utilisation du français

Commentaire : Le tableau montre les différents contextes d'utilisation du français parmi les répondants. À la maison, le français est utilisé par 30 personnes, représentant 21,7% des réponses. Sur les réseaux sociaux, 20 personnes utilisent le français, soit 34,8% des réponses. À l'université, le français est le plus couramment utilisé, avec 40 personnes, ce qui correspond à 39,1% des réponses. Dans d'autres endroits (la rue), le français est utilisé par 1 personne, soit 4,4% des réponses.

Cette répartition indique que l'université est le principal contexte d'utilisation du français, suivi des réseaux sociaux. La fréquence relativement élevée de l'utilisation du français à l'université (40%) suggère que le français est probablement une langue importante pour les études et les activités académiques. L'utilisation sur les réseaux sociaux (34,8%) montre que le français est également une langue populaire pour la communication en ligne et les

interactions sociales numériques. À la maison, bien que moins fréquent, le français est utilisé par une proportion notable des répondants (21,7%), indiquant qu'il joue aussi un rôle dans la vie domestique et familiale.

La diversité des contextes d'utilisation souligne la polyvalence et l'importance du français dans différents aspects de la vie quotidienne des répondants. L'utilisation du français dans divers domaines, de l'éducation aux réseaux sociaux en passant par le domicile, démontre son rôle central et sa présence significative dans la communication et les activités de la population étudiée. Ces résultats peuvent avoir des implications pour les politiques linguistiques, les programmes éducatifs et les initiatives de communication, en mettant en lumière l'importance du français dans plusieurs sphères de la vie des individus.

1. Question n°07 : Le français, pour vous, est une langue de:

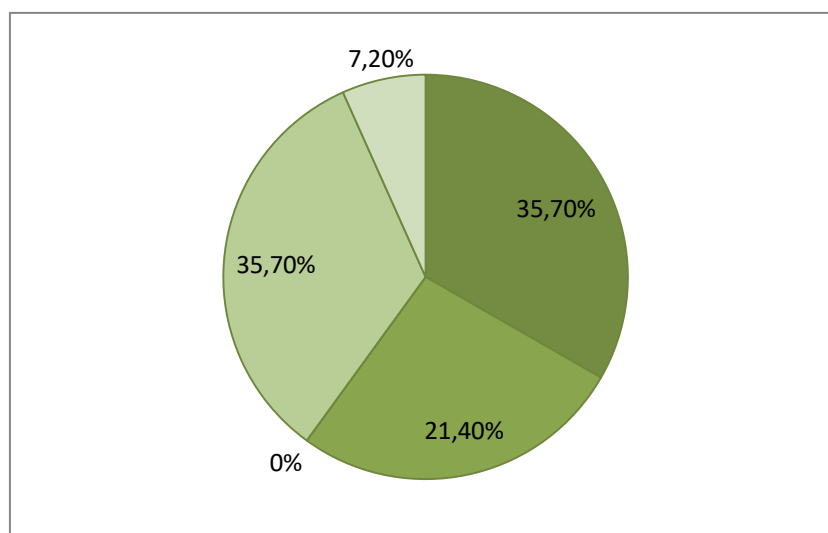


Figure 7: Perceptions de la langue française selon différents aspects

Commentaire : Premièrement, en ce qui concerne le prestige, il est intéressant de noter que le français est considéré avec un haut niveau de respect ou de valorisation, représenté par un effectif de 30 et un pourcentage de 35,7%. Cela suggère que le français est perçu comme une langue de prestige dans certaines sphères sociales ou contextes.

En ce qui concerne son utilisation commerciale, bien que moins fréquente que le prestige, elle reste significative, représentant 14 attributions, soit 21,4%. Cela indique que le français est également utilisé dans des transactions commerciales.

Cependant, il est notable que le français ne soit pas attribué à des fonctions scientifiques dans ce tableau. Avec un effectif de 0 et un pourcentage de 0%, cela suggère que le français n'est pas considéré comme une langue privilégiée dans le domaine scientifique, du moins dans le contexte ou le domaine étudié ici.

En ce qui concerne l'avenir professionnel, le français est à nouveau bien représenté, avec un effectif de 40 et un pourcentage de 35,7%. Cela pourrait indiquer que le français est perçu comme important pour les perspectives de carrière ou le développement professionnel.

Enfin, la mention de la colonisation indique une attribution historique ou géopolitique. Bien que cela ne soit pas aussi prévalent que d'autres attributions, avec un effectif de 10 et un pourcentage de 7,2%, cela souligne l'histoire complexe et parfois controversée de la langue française en relation avec la colonisation.

En somme, ce tableau met en évidence la diversité des rôles et des perceptions associés à la langue française, allant du prestige à l'aspect professionnel en passant par son utilisation commerciale et ses liens historiques avec la colonisation.

Question n°08 : « Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous inscrit(e) dans cette spécialité ? ».

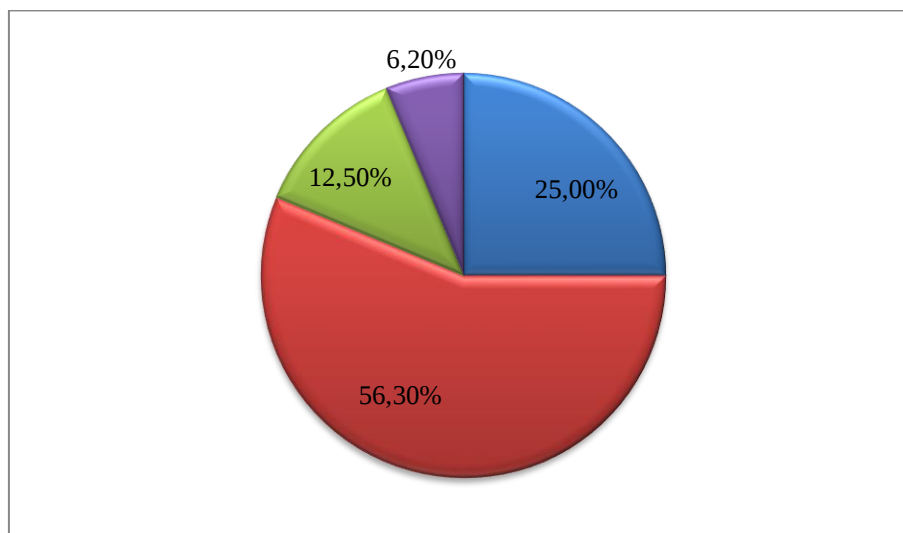


Figure 8 : Motivations pour l'inscription dans la spécialité

Commentaire : La motivation principale semble être liée aux aspirations professionnelles, avec 40 exprimant le désir de travailler dans le futur, représentant ainsi 56,30% des réponses. Cela suggère que la spécialité offre des opportunités professionnelles attractives ou qu'elle est perçue comme un moyen d'améliorer les perspectives de carrière.

Ensuite, un quart des inscriptions (25,00%) indique une volonté d'améliorer le niveau en français. Cela peut refléter un intérêt pour la langue elle-même, ou la reconnaissance de son importance dans divers contextes professionnels ou académiques.

La communication, bien que moins fréquente, est également mentionnée comme une motivation, représentant 12,50% des réponses. Cela souligne l'importance accordée à la capacité de communiquer efficacement en français, que ce soit dans un contexte personnel ou professionnel.

Enfin, une seule inscription (6,20%) mentionne une autre raison pour l'inscription dans la spécialité, ce qui indique qu'il peut exister d'autres motivations individuelles.

En résumé, ce tableau montre que les motivations pour s'inscrire dans la spécialité varient, mais elles sont souvent liées aux aspirations professionnelles, à l'amélioration de compétences linguistiques en français et à la communication.

Question n°09 : « Votre niveau de français est ? ».

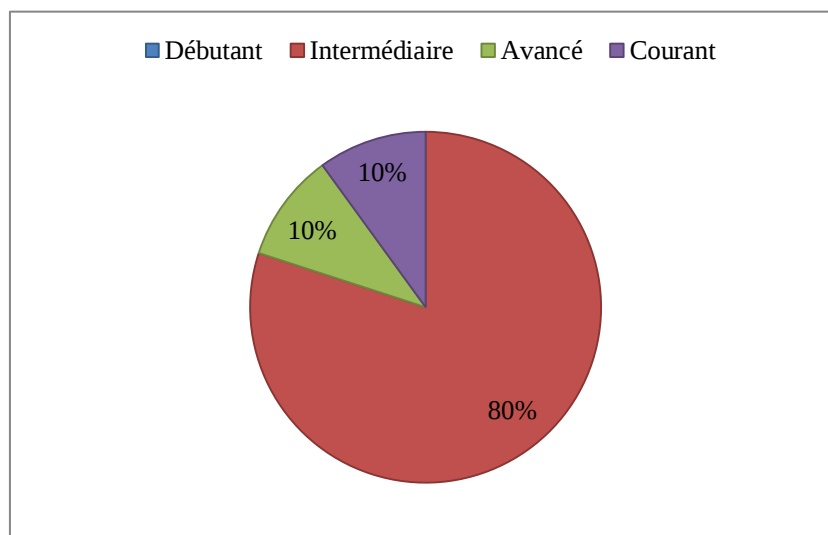


Figure 9: Évaluation du niveau de français

Commentaire : La majorité des individus évalués se situent au niveau intermédiaire, représentant 80,00% des réponses. Cela suggère que la plupart des personnes évaluées ont une connaissance de base solide en français, mais peut-être qu'elles ne maîtrisent pas encore tous les aspects de la langue.

Ensuite, une petite portion des individus (10,00% chacun) est évaluée comme ayant un niveau avancé ou courant en français. Cela suggère que certains participants ont déjà un niveau élevé de maîtrise de la langue, ce qui peut leur offrir des opportunités supplémentaires dans divers domaines où la compétence en français est précieuse.

Il est intéressant de noter qu'aucun des individus évalués n'a été classé comme débutant, ce qui peut indiquer que les participants à l'étude ont déjà une certaine expérience avec la langue française, même s'ils ne sont pas encore à un niveau intermédiaire ou supérieur.

En résumé, ce tableau indique que la plupart des individus évalués ont un niveau intermédiaire en français, avec quelques-uns ayant des niveaux plus avancés. Cela peut avoir

des implications sur les méthodes d'enseignement et les programmes de formation, en mettant l'accent sur le renforcement des compétences intermédiaires tout en offrant des opportunités pour ceux qui souhaitent progresser vers des niveaux plus élevés de maîtrise de la langue.

Question n°10 : « Est-ce que le choix d'étudier le français à l'université est : »

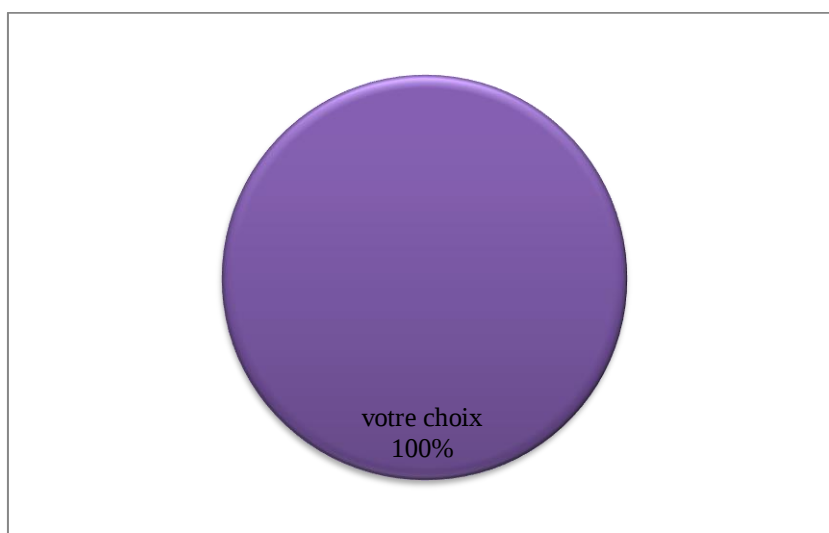


Figure 10 : choix pour l'étude du français à l'université

Commentaire : Tous les individus ont indiqué que leur choix d'étudier le français à l'université était le leur, ce qui représente 100% des réponses. Cela suggère que les participants à l'étude ont pris leur décision indépendamment des influences extérieures telles que les choix des parents ou d'autres facteurs.

L'absence de réponses indiquant que le choix était influencé par les parents ou d'autres motifs suggère un niveau élevé d'autonomie et de motivation personnelle parmi les individus interrogés. Cela peut refléter un intérêt personnel pour la langue française, des aspirations professionnelles spécifiques, ou un désir d'explorer une nouvelle langue et culture.

En résumé, ce tableau met en évidence que le choix d'étudier le français à l'université est largement motivé par des facteurs personnels et individuels, avec une absence de pressions externes telles que les choix des parents. Cela peut indiquer un engagement fort

envers l'apprentissage du français et une volonté d'autonomie dans la prise de décision éducative.

Question n°11 « À votre avis, quel est le plus grand obstacle rencontré lors de l'apprentissage du français ? ».

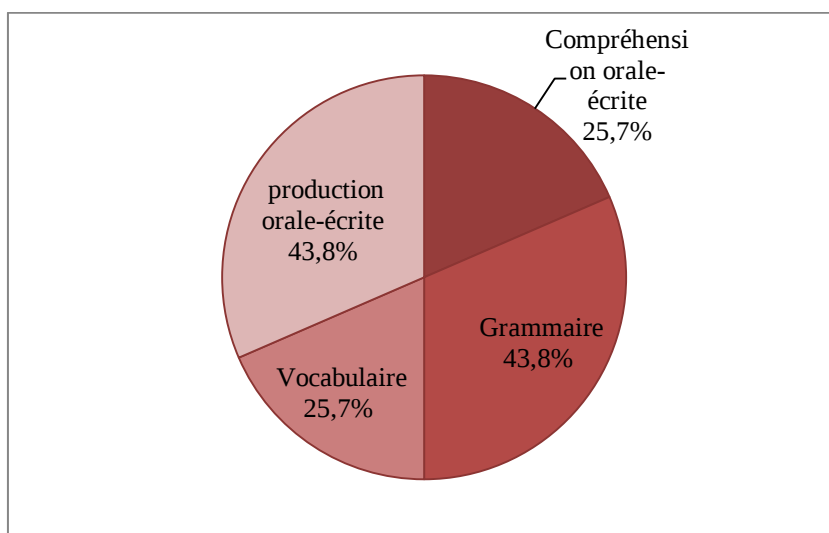


Figure 11 : Principaux obstacles dans l'apprentissage du français

Commentaire : La grammaire et la production orale-écrite semblent être les deux principaux défis identifiés. La grammaire est citée par 30 des 50 individus, représentant ainsi 43,8% des réponses. Cela suggère que la structure grammaticale de la langue française pose des difficultés importantes pour un certain nombre d'apprenants.

De même, la production orale-écrite est également mentionnée par 30 des 50 individus, également représentant 43,8% des réponses. Cela indique que la capacité à s'exprimer correctement à l'oral et à l'écrit constitue un défi majeur pour un nombre significatif d'apprenants.

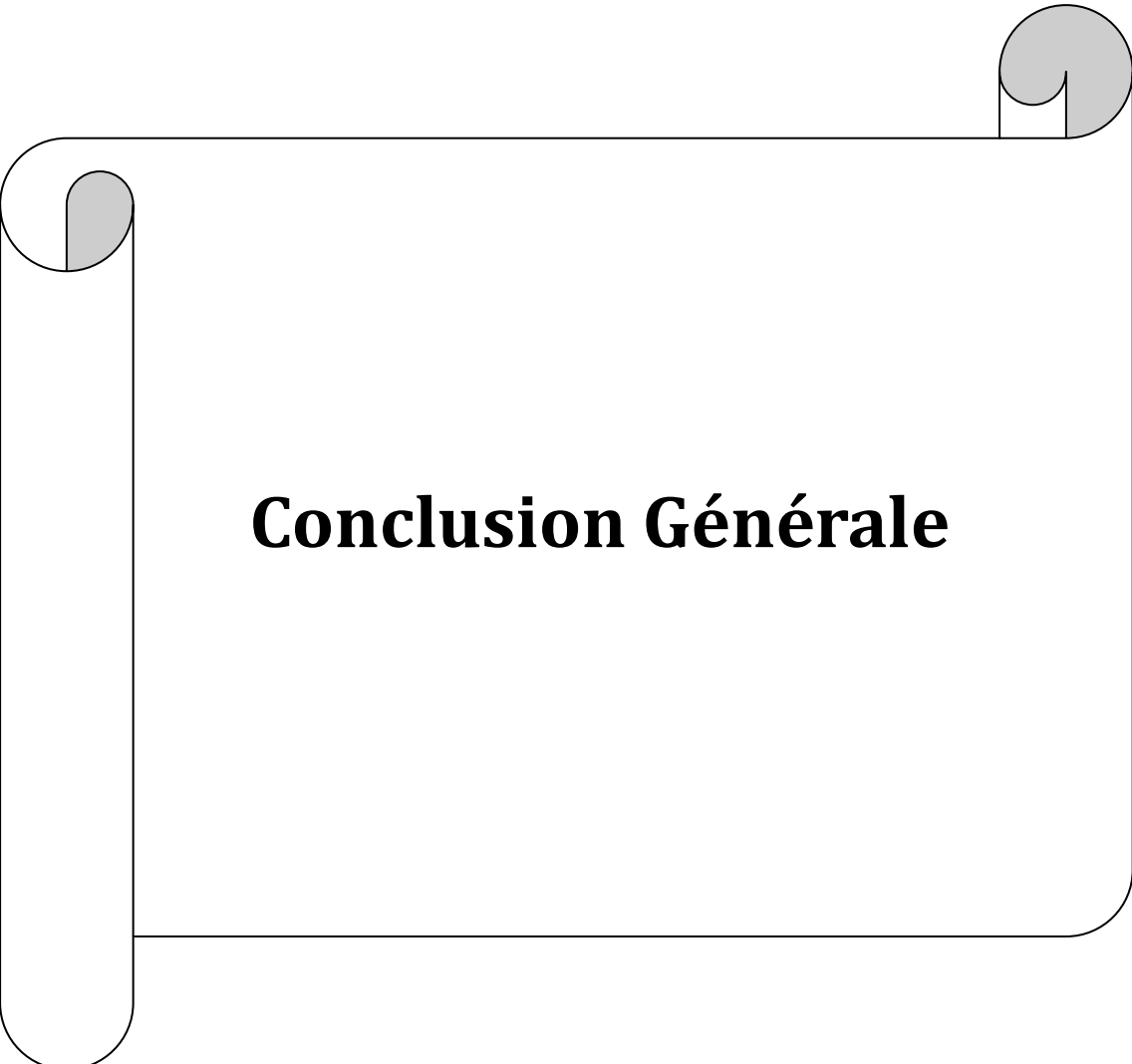
La compréhension orale-écrite et le vocabulaire sont cités par un seul individu chacun, représentant respectivement 25,7% des réponses. Bien que moins fréquents, ces obstacles sont toujours significatifs, soulignant l'importance de la compréhension et de l'acquisition du vocabulaire dans le processus d'apprentissage du français.

En résumé, ce tableau met en lumière les principaux défis rencontrés par les apprenants dans l'apprentissage du français, avec un accent particulier sur la grammaire et la production orale-écrite. Ces informations peuvent être précieuses pour les enseignants et les concepteurs de programmes afin d'adapter leurs méthodes d'enseignement et de fournir un soutien ciblé là où il est nécessaire.

Synthèse des résultats :

- L'échantillon est caractérisé par une forte prédominance féminine et une concentration significative de jeunes adultes, avec une représentation des jeunes individus.
- Une forte prédominance des locuteurs arabophones, avec une minorité de locuteurs francophones et amazighophones.
- L'arabe algérien et le français dominant les conversations familiales, reflétant les dynamiques linguistiques spécifiques à cet échantillon.
- Une coexistence significative de l'arabe algérien et du français dans les interactions sociales, avec une certaine influence de l'anglais.
- le français est important dans les études et les interactions en ligne, ainsi que dans la vie quotidienne des répondants.
- l'analyse des attributions associées au français met en évidence sa perception comme une langue de prestige, son utilisation dans des transactions commerciales, son importance perçue pour les perspectives professionnelles, ainsi que ses liens historiques avec la colonisation. Ces résultats soulignent la diversité des rôles et des perceptions associés à la langue française, reflétant son importance dans différents domaines sociaux, économiques et historiques.
- les aspirations professionnelles sont la principale motivation, suivie de près par le désir d'améliorer le niveau en français et la nécessité de communiquer efficacement dans cette langue. Cela met en lumière l'importance accordée à la maîtrise du français pour les opportunités professionnelles et personnelles.

- La majorité des personnes évaluées ont un niveau intermédiaire, suggérant une solide base de connaissances en français. Cependant, il existe également des individus avec des niveaux avancés, indiquant une maîtrise plus approfondie de la langue.
- Un intérêt intrinsèque pour la langue française et une volonté d'explorer une nouvelle culture sans être influencé par des facteurs externes tels que les choix des parents.
- La grammaire et la production orale-écrite émergent comme les principaux obstacles, cités par près de la moitié des individus interrogés. Ces résultats mettent en lumière les difficultés rencontrées avec la structure grammaticale de la langue française et la nécessité de développer des compétences en expression orale et écrite. Bien que moins fréquents, la compréhension orale-écrite et l'acquisition du vocabulaire sont également identifiées comme des défis significatifs.



Conclusion Générale

Conclusion

Conclusion

L'étude des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année licence du département des Lettres et Langues françaises de l'Université de Tlemcen a permis de mettre en évidence des dynamiques complexes qui influencent à la fois l'apprentissage et l'utilisation de la langue française dans un contexte postcolonial.

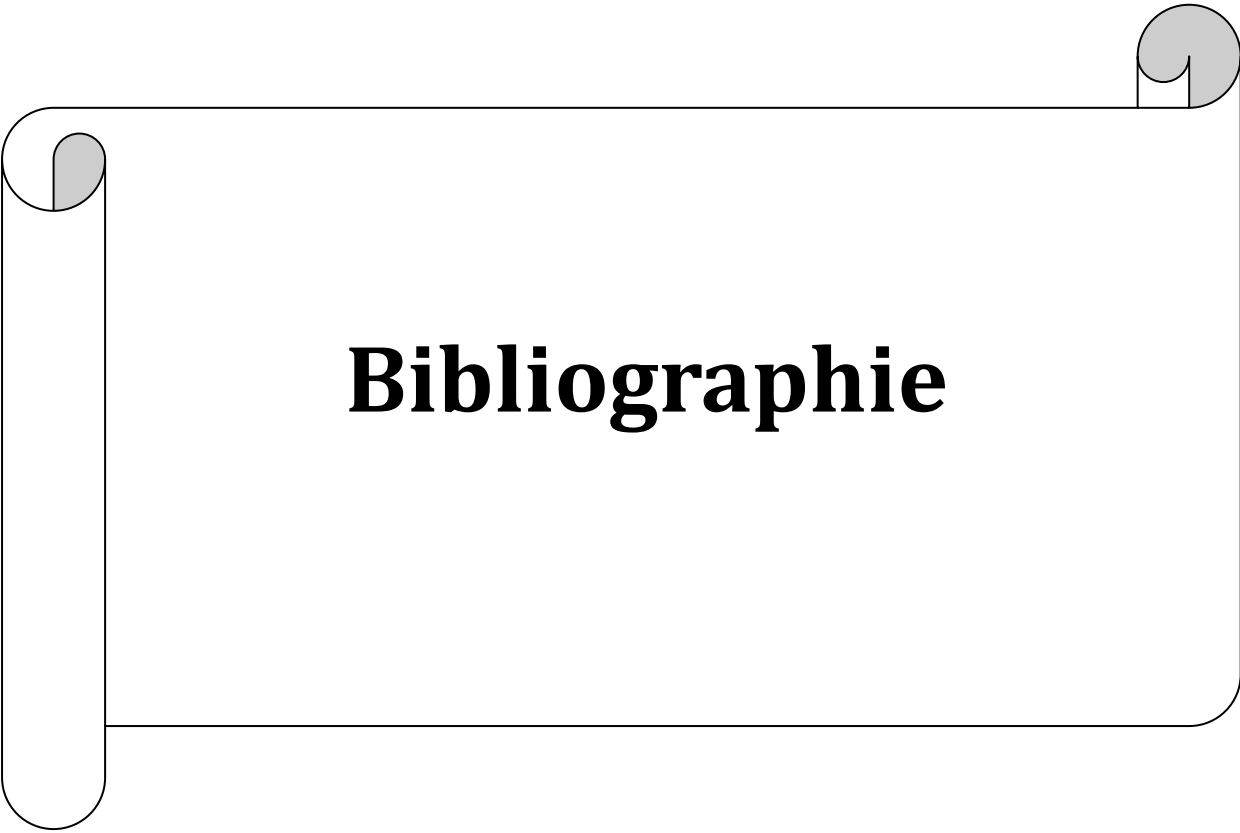
Les résultats obtenus montrent que la langue française est perçue à la fois comme un vecteur de mobilité sociale et comme un héritage colonial. Cette ambivalence reflète les tensions historiques et culturelles présentes dans la société algérienne, où la langue française continue de jouer un rôle important, malgré les efforts de promotion de la langue arabe et du tamazight. Ces perceptions sont profondément influencées par le milieu socioculturel des étudiants, leurs antécédents éducatifs, ainsi que leur exposition aux médias et à d'autres influences externes.

L'impact de ces représentations sur la motivation des étudiants est significatif. Une perception positive de la langue française est corrélée avec une plus grande motivation à l'apprendre et à l'utiliser, tandis qu'une perception négative peut engendrer une réticence ou un désintérêt pour son apprentissage. Ce constat souligne l'importance de prendre en compte les dimensions sociolinguistiques dans l'enseignement des langues, afin de mieux adapter les méthodes pédagogiques aux besoins et aux attentes des étudiants.

Sur le plan méthodologique, l'étude a démontré l'efficacité d'une approche mixte, combinant des outils quantitatifs et qualitatifs, pour explorer les représentations linguistiques. L'utilisation de questionnaires, d'entretiens et d'analyses de contenu a permis d'obtenir une compréhension approfondie des attitudes et des motivations des étudiants, enrichissant ainsi les conclusions de l'étude.

Conclusion

En somme, cette recherche a non seulement contribué à une meilleure compréhension des représentations sociolinguistiques de la langue française dans un contexte universitaire, mais elle ouvre également la voie à des réflexions sur l'amélioration de l'enseignement des langues dans un cadre multiculturel et postcolonial. Pour aller plus loin, il serait pertinent de mener des études comparatives avec d'autres universités ou contextes sociolinguistiques, afin de mieux cerner les spécificités de ces représentations et de développer des stratégies pédagogiques adaptées.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- CAUCHE PH., DUPREZ J. M. FEREOL G., GADREY N., SIMON M., (2012),
« Dictionnaire de la sociologie, Armand colin, » Paris,
- CHACHOU Ibtissem, » , 2013 La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, l'Harmattan, Paris.
- La Perception Sociale : <http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm>
- .Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad- Bencherfra Y. 2002
« Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues, Bruxelles », Editions Duculot.
- Séca, (J.M), 2002. « Les représentations sociales », Paris, Armand colin.
- TALEB-IBRAHIMI, K, 2009, « la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma », Alger,
- TALEB IBRAHIMI, KH. 1997 « Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », éd. El- Hikma, Alger.
- TALEB-IBRAHIMI, KH. 2009. « la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens », El-hikma, Alger.

Mémoires

« L'impact de la langue maternelle sur l'enseignement du français dans les classes de troisième année secondaire : Cas d'interférences linguistiques » .Réalisé par : Melle Ait ALOUACHE Nesrine.

Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2016/2017

Bibliographie

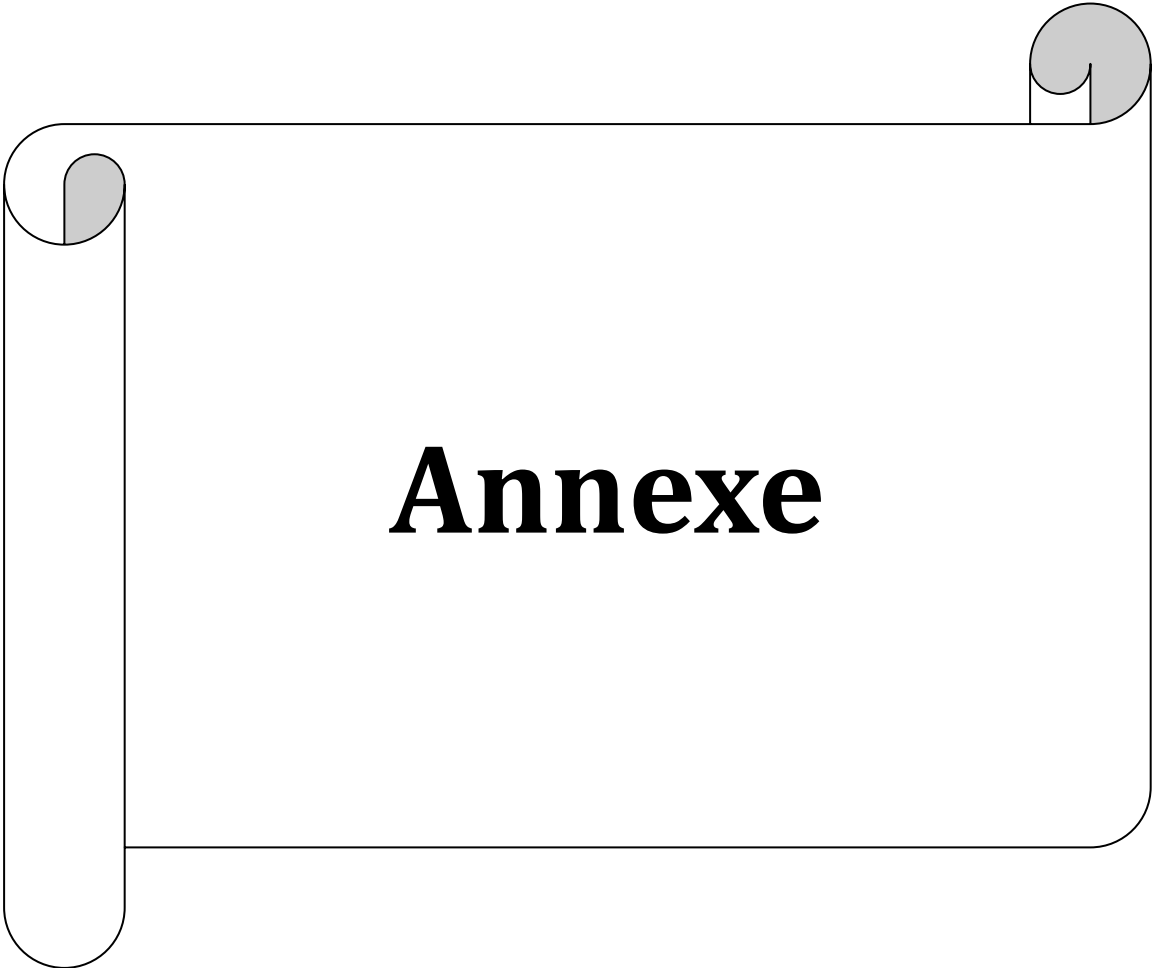
« Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française ». Présenté par Menad Imane.

Université ABDELHAMID IBN BADIS – Mostaganem , 2015-2016

URI: <http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/7016>

Dictionnaires

- CAUCHE PH., DUPREZ J. M. , FEREOL G., GADREY N., SIMON M., (2012),
« Dictionnaire de la sociologie », Armand colin, Paris, p18
- « Le petit Larousse illustre », Larousse, Paris, 1995, .P 720.



Annexe

6 .Classe où utilisez-vous le français ?

-A la maison ☐

-Sur les réseaux sociaux ☐

- A L'université ☐

- Autre endroit :.....

III -Représentations sociolinguistiques:

7. Le français, pour vous, est une langue de:

- prestige ☐

- commerciale ☐

- scientifique ☐

- d'avenir professionnel ☐

- de colonisation ☐

8. Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous inscrit(e) dans cette spécialité ?

- Pour améliorer ton niveau en français ☐

-Pour travailler au futur ☐

-Pour communiquer ☐

-Autre raison :.....

9. Votre niveau de français est ?

-Débutant ☐

-Intermédiaire ☐

-Avancé ☐

-Courant ☐

IV -Les attitudes à l'égard de l'apprentissage du français:

10. Est-ce que le choix d'étudier le français à l'université est :

- Votre choix ☐

-choix des parents ☐

-Autre.....

11.À votre avis, quel est le plus grand obstacle rencontré lors de l'apprentissage du français ?

- Compréhension orale-écrite ☐

- Grammaire ☐

- Vocabulaire ☐

- production orale-écrite ☐

Liste des figures

Figure numéro 4.1 : Répartition de l'échantillon par genre.

Figure numéro 4.2 Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge.

Figure numéro 4.3 : Répartition de l'échantillon selon la langue maternelle.

Figure numéro 4.4 : Perceptions des usages du français dans les conversations familiales.

Figure numéro 4.5 : Préférences linguistiques pour les conversations avec des amis.

Figure numéro 4.6 : Contextes d'utilisation du français.

Figure numéro 4.7 : Perceptions de la langue française selon différents aspects.

Figure numéro 4.8 : Motivations pour l'inscription dans la spécialité.

Figure numéro 4.9 : Évaluation du niveau de français.

Figure numéro 4.10 : choix pour l'étude du français à l'université.

Figure numéro 4.11 : Principaux obstacles dans l'apprentissage du français.

Résumé

Résumé

Cette étude examine les **représentations sociolinguistiques** de la **langue française** chez les **étudiants** de première année de **licence** au département de français de l'**Université de Tlemcen**. Elle cherche à comprendre comment ces représentations influencent l'apprentissage de la langue dans un contexte **postcolonial**. La méthodologie combine des approches quantitatives et qualitatives. Les résultats montrent une perception ambivalente de la langue française, perçue à la fois comme un outil de progression et un vestige colonial. Ces représentations influencent la **motivation** des étudiants, soulignant l'importance d'intégrer ces dimensions dans les pratiques **pédagogiques**.

Mots-clés : représentations sociolinguistiques, langue française, postcolonial, motivation, pédagogie.

Abstract

This study explores the **sociolinguistic representations** of the **French language** among **first-year undergraduate students** in the Department of French Language and Literature at the **University of Tlemcen**. It aims to understand how these representations influence language learning within a **postcolonial** context. The methodology combines quantitative and qualitative approaches. Findings reveal an ambivalent perception of the French language, viewed both as a tool for advancement and as a colonial remnant. These representations affect students' **motivation**, highlighting the need to incorporate these aspects into **pedagogical** practices.

Keywords: sociolinguistic representations, French language, postcolonial, motivation, pedagogy.

ملخص

تتناول هذه الدراسة التمثيلات اللغوية الاجتماعية للغة الفرنسية لدى طلاب السنة الأولى جامعية بقسم الآداب واللغات الفرنسية بجامعة تلمسان. إنها تسعى إلى فهم كيفية تأثير هذه التمثيلات على تعلم اللغة في سياق ما بعد الاستعمار. تجمع المنهجية بين الأساليب الكمية والنوعية. تظهر النتائج تصورًا متناقضًا للغة الفرنسية، التي يُنظر إليها على أنها أداة للتقدم وأثر استعماري. وتؤثر هذه التمثيلات على دافعية الطلاب، وتسلط الضوء على أهمية دمج هذه الأبعاد في ممارسات التدريس.

الكلمات المفتاحية: التمثيلات اللغوية الاجتماعية، اللغة الفرنسية، ما بعد الاستعمار، الدافعية، التربية